

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

NULLE PART DANS LA MAISON DE MON PÈRE,
DE ASSIA DJEBAR

Histoire d'une vie !

Dans son dernier roman, qui vient de paraître, cette grande dame de la littérature algérienne revisite sa mémoire. Petite enfance à Césarée (Cherchell) dans l'Algérie coloniale des années 1940.

File aînée d'une mère bourgeoise, élégante et altière et d'un père instituteur d'arabe, affectueux, mais sévère. «(...)Ma mère se couvre lentement du haïk immaculé avec franges de soie et de laine. Je peux entendre encore le froissement du tissu... Ma mère, bourgeoise mauresque traversant l'ancienne capitale antique, elle, la dame d'un peu plus de vingt ans, a besoin de ma main», p.14... «Mon père, en blouse noire, doit comme à l'ordinaire faire les cent pas... Il va et vient parmi ses élèves, tous des petits garçons indigènes, les yaouleds... presque tous des fils d'ouvriers agricoles ou de sous-prolétaires...», p.33. Premiers plaisirs littéraires avec le roman *Sans famille* d'Hector Malot, premier gros chagrin à l'âge de 3 ans, au décès de sa grand-mère «mama», souvenirs d'Aïn-El-Ksiba, le quartier de Césarée où elle a grandi... La mémoire d'Assia Djébar est continuellement convoquée. Dans le chapitre intitulé *la Bicyclette*, elle relit une



page qui est en rapport avec son père. Ce jour-là (elle avait environ 5 ans), celui-ci l'avait surprise jouant au vélo avec un voisin français. Il était alors entré dans une colère noire. «Je ne veux pas, je ne veux pas... Je ne veux pas que ma fille montre ses jambes en montant à bicyclette» p.55... «Je me rappelle cette blessure qu'il m'infligea... comme s'il m'en avait tatouée, encore à cette heure où j'écris, plus d'un demi-siècle plus tard ! Cela m'a ensuite empêchée de tenter d'apprendre à monter à vélo, même mon père une fois disparu, comme si ce malaise, cette griffure, cette obscénité verbale devait me paralyser à jamais...» pp.58 et 59.

Puis défilent les années d'internat où Assia Djébar était pensionnaire à Blida. Chaque week-end, elle rentrait en car chez ses parents. Un grand pas vers la liberté, pour cette adolescente en fleur, «moi qui regarde au-dehors et écoute la voix de stentor du contrôleur, j'ai l'impression que tout n'est pas vraiment réel, sans doute parce que je suis là à voyager seule...» p.132.

Les souvenirs d'Assia Djébar coulent à flots. Elle se rappelle Mag, Messaouda, Mounira, Jacqueline, ses anciennes copines d'internat. Elle évoque Ali, son premier amoureux et sa première escapade en cachette avec lui. Puis, lever de voile sur sa rencontre avec

Tarik, l'homme dont elle a partagé la vie jusqu'en 1974. L'académicienne livre à ses lecteurs, un épisode douloureux de sa vie. A 17 ans, elle avait tenté, sur un coup de tête, de mettre fin à ses jours. A cette époque (1953), elle vivait à Alger — non loin de la Casbah — avec ses parents, (son père ayant été muté dans la capitale). Inscrite à l'université, Assia suivait son petit bonhomme de chemin... Un jour, Mounira, une ancienne camarade de collège, resurgit dans sa vie et essaye d'attirer dans ses filets, son fiancée Tarik. Les événements s'enchaînent brusquement. Impulsive, Assia se jette sous les rails du tramway qui passait par la rue Sadi-Carnot (Hassiba-Ben-Bouali). Fort heureusement, le conducteur eut le temps de freiner. Transportée d'urgence à l'hôpital Mustapha-Pacha, la jeune fille s'en sort avec quelques blessures.

Dans ce roman, tous les noms des villes et des rues évoqués par l'auteur sont ceux de l'époque coloniale. Exemples : Castiglione, rue Sadi-Carnot, rue Victor-Hugo... Roman autobiographique, mais également historique puisque le lecteur découvre à travers le regard de la narratrice les rues, le panorama, le quotidien d'Alger, de Miliana, de Blida... des années 1940 et 50. Un ouvrage dans lequel Assia Djébar se livre en toute sincérité. Un roman coup-de-cœur, à savourer syllabe après syllabe, voyelle après voyelle, jusqu'à la dernière lettre.

Sabrin

Nulle part dans la maison de mon père, Assia Djébar, éditions Sedia, 2009, prix 1 000 DA.

Semaine des «petits écolos» au Palais de la culture

Organisée en collaboration avec le Conservatoire national des formations à l'environnement, la Maison des débrouillards, Édiculture et l'Association de l'enfance heureuse de Ghardaïa. La semaine des «petits écolos» débutera aujourd'hui au Palais de la culture. Cette manifestation culturelle dédiée à la protection de l'environnement se prolongera jusqu'au 27 mars prochain.

Programme

Ce matin

- Lecture autour de la préservation et la protection de l'environnement avec l'Association enfance heureuse de Ghardaïa
- Ateliers didactiques et éducatifs sur la protection de l'environnement

Demain

- Matin : projection d'un film documentaire sur la nature et débat avec les enfants

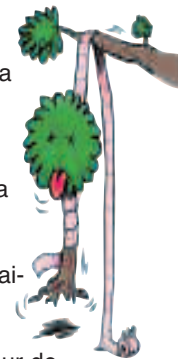
- Après-midi : questions-réponses autour de l'importance et la prise en charge de l'environnement immédiat de l'enfant avec travaux pratiques en présence d'éducateurs et formateurs.

Mercredi 25 mars

- Réalisation d'une fresque écolo (recyclage des déchets) avec les enfants de la bibliothèque Kan Ya Makan et le jeune public

Jeudi 26 mars

- Travaux pratiques avec la Maison des débrouillards et les enfants : expériences scientifiques, manipulations et techniques autour du jardinage et protection des espaces verts, jeux, expressions corporelles.



JOURNÉES DU FILM FRANCOPHONE COSMOS - OREF



18h : *Petit à petit*, 1h36 - France

20h : *M^{me} Brouette*, 1h44 - France/Canada/Belgique

Mercredi 25 mars

18h : *le Destin*, 2h10 - Egypte

20h : *Wesh wesh*, 1h23 - France/Algérie

Jeudi 26 mars

18h15 : *Merci*, 8 mn - Wallonie-Bruxelles

18h30 : *Ça rend heureux*, 1h25 - Wallonie-Bruxelles

Cet après-midi

14h30 : *Cédric Dupont*, 7 courts métrages d'animation de 10 mn - Wallonie-Bruxelles

15h50 : Pause rafraîchissement

16h30 : *Peau d'âne*, 1h29 - France

18h : *le Dernier Continent*, 1h45 - Canada

20h : *Koss oua lassek (copier-coller)*, 1h30 - Égypte

Demain



SPÉCIAL VACANCES DE PRINTEMPS POUR LES ENFANTS

SALLE EL-MOUGGAR

Jusqu'au 31 mars à 10h

Ce matin

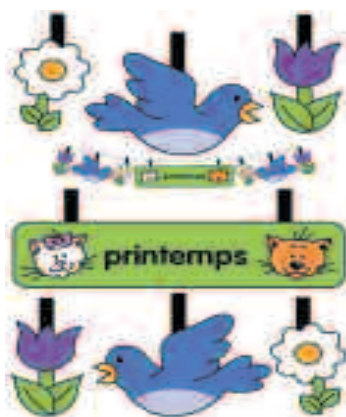
Présentation théâtrale par le théâtre El-Moudja de Mostaganem intitulée *El-Assad wal hattab* (le lion et le bûcheron), texte de Mourad Senoussi et mise en scène de Boudjemaâ Yasmine, durée 55 mn

Demain

Présentation théâtrale par le théâtre El-Moudja intitulé *El kan'ki wa nehass* (la lampe et le dinandier), texte de Tayeb Seddik et mise en scène par Boudjemaâ Djilali, durée 45mn

Mercredi 25 mars

Spectacle éducatif et divertissant par la troupe El-Ahlem d'Alger sous le titre *El-Ghourour*



bi nefss, une histoire sur le tabagisme

Jeudi 26 mars

Représentation théâtrale par la troupe Oucheq El-Khachaba de Th'neyt Ennassr de Bordj Bou-

Arréridj, sous le titre *El-Amira wal oufsour* (la princesse et l'oiseau), durée 45 mn

Vendredi 27 mars

Jeux divertissants, contes et chants avec Arnouba du monde des petits et de la beauté sous le titre *Haya nel'âb*

Dimanche 29 mars

Spéctacle de marionnettes de l'association Kateb Yacine de Sidi Bel-Abbès sous le titre *Essamaka dh'ahabiya* (le poisson d'or), durée 30 mn, texte et mise en scène de Lasfar Belkhaled, suivie d'un passage spécial sous le titre *Ettift wal maouahib*

Lundi 30 mars

Représentation théâtrale par la troupe Kateb Yacine de Sidi Bel-

Abbès sous le titre *Al-amana*, texte de Houari Hichem et mise en scène de Lasfar Belkhaled, durée 50 mn

Mardi 31 mars

Spectacle éducatif et divertissant par la troupe El-Ouns sous le titre *Ammi el-ghali el-bakhil*.

UN PROGRAMME DE PROXIMITÉ

Présentation de la pièce théâtra-



le *Khenfoussa* à 15h au niveau des médiathèques suivantes : Aujourd'hui : médiathèque Abane-Ramdane

Cet après-midi : BMJ

Didouche-Mourad

Demain : médiathèque Rouiba

Mercredi 25 mars : médiathèque Douéra

Jeudi 26 mars : centre culturel Tessala El-Merdja

Samedi 28 mars : médiathèque Baraki

Dimanche 29 mars : médiathèque El-Kettani

Lundi 30 mars : médiathèque Rachid-Kouache

Mardi 31 mars : médiathèque Agha

Mercredi 1^{er} avril : médiathèque Draria